

# Newsletter Pentecôte 2024

**Pentecôte 2024**

**Éditorial du père Vincent Guibert**

## **Avec saint Joseph, la grâce d'être père à l'ombre de l'Esprit Saint**

Ce titre peut surprendre car nous savons bien que c'est la Vierge Marie qui conçut le Fils unique du Père lorsque le Saint-Esprit la couvrit de son ombre. Saint Joseph n'a pas répondu à l'annonce de l'Ange comme Marie, mais il fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : ce qu'il fit est obéissance de la foi. Il accepta comme une vérité venant de Dieu ce qu'elle avait déjà accepté lors de l'Annonciation. Il est ainsi le premier à participer à la foi de Marie. En ce sens, Joseph vécut aussi le mystère de sa paternité à l'ombre de l'Esprit, dans la confiance de l'Esprit qui encourage et fait aller de l'avant.

Il est donc bon pour un père de famille, de se mettre sous la garde et la protection de celui qui a pris soin de Jésus et de sa mère. Pour saint Joseph non plus, la vie ne fut pas un « long fleuve tranquille ». Il a dû comprendre la volonté de Dieu, faire des choix douloureux, et avancer dans la vie. Ses qualités sont nombreuses et nous avons bien besoin de son intercession. Il fut un père dans l'accueil, qui assume et qui donne d'assumer, un père dans l'ombre et dans la tendresse, un père au courage créatif. Sans être un héros, il offrit à Jésus un cadre et surtout un cœur qui lui permit de s'épanouir et de faire la volonté de Dieu son Père.

La Lettre apostolique *Patris corde* du pape François (2020) présente l'itinéraire spirituel de saint Joseph, à l'ombre de l'Esprit Saint. « La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui *explique*, mais un chemin qui *accueille* (...) L'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie » (n°4). Saint Joseph intercède pour tous les pères de famille afin qu'ils trouvent un chemin dans leur vie pour accueillir, assumer et exercer leur paternité dans les circonstances présentes de leurs vies, circonstances qui ne sont pas toujours choisies. La grâce de l'Esprit Saint permet d'accueillir, assumer et grandir comme père.

Le père de famille est d'abord porté par le Père des cieux, sous l'intercession de Joseph. L'Esprit Saint permet concrètement d'accepter de ne pas tout contrôler pour laisser la grâce de Dieu s'épanouir, parfois de manière surprenante.

Le père de famille est ainsi rendu fort pour porter ses propres enfants. Le geste de porter son enfant sur ses épaules représente une belle symbolique. Le père porte son enfant pour qu'il traverse tel obstacle, et l'enfant voit plus haut, plus loin même que le propre regard de son père. L'horizon de l'enfant n'est pas celui de son père. L'enfant est pleinement lui-même et pas seulement la reproduction de ce que le père est. Le père a ainsi un rôle de soutien, de support et de conseil. Comme Joseph de l'Ancien Testament, le père de famille accompagne et donne les orientations : « Allez trouver Joseph et faites ce qu'il vous dira » (Gn 41, 55).

Dans la puissance de l'Esprit, le père de famille est un premier de cordée pour que ses enfants grandissent, mûrissent, humainement et dans la foi. Le rôle du père de famille est donc de dire à ses enfants « lève-toi et avance au large ! » Éduquer, c'est pousser vers le haut. Non pas tirer à soi, dans ce que le père projette sur ses enfants (faire telles études et avoir tels projets), mais les pousser, c'est-à-dire les rejoindre dans ce qu'ils sont pour leur permettre de développer leur propre potentialité. L'horizon de l'enfant n'est pas celui de son père. L'enfant est pleinement lui-même et pas seulement la reproduction de ce que le père est. Le père de famille marche devant, il est « leader » dans la famille et en même temps prend soin de chacun, l'enfant qui marche vite, celui qui est plus lent, sans abandonner celui qui prend un chemin inattendu.

Finalement, avec saint Joseph, la vie du père à l'ombre de l'Esprit est une vie de don et d'un don sans mesure, une vie lumineuse et transparente, une vie responsable et qui rend responsable. Dans la tendresse de l'Esprit, à travers le père de famille, Dieu peut resplendir dans le cœur de ses enfants.

P. Vincent Guibert

Le P Vincent Guibert est curé de la paroisse Sainte Marie des Batignolles à Paris.

Ordonné prêtre en 1999, il est docteur en théologie et enseignant au Collège des Bernardins

## **Le réveil de notre site internet : « prieredesperes.com »**

Après de longs mois d'absence, nous voici de retour, prêts à recevoir les informations des différents groupes de la Prière des pères de France et des pays francophones : nous n'attendons que vous !

Nous tenons à remercier spécialement **Olivier Le Brun** pour avoir refait notre site internet et nous permettre d'être à nouveau présents sur « la toile ».

« **Réveil** » est le mot que Jésus lui-même utilise pour ramener son ami Lazare à la vie. (Jn 11, 11). « **Résurrection** » étant plus spécialement réservé au Christ lui-même, après sa passion douloureuse et sa mort sur la croix.

L'Ancien Testament nous montre de très rares exemples dans lesquels des prophètes ramènent quelqu'un à la vie :

- Le prophète Élie ramène à la vie le fils de la veuve de Sarepta (1R 17, 22)
- Le prophète Élisée ramène à la vie le fils de la shunamite (2R 4, 34-35)

Mais ces cas restent exceptionnels.

Il n'en est pas de même pour Jésus.

En effet, en plus de Lazare, Jésus ramène à la vie :

- le fils de la veuve de Naïm (Lc 7, 14-15)
- la fille de Jaïre, chef de synagogue (Lc 8, 24, Mt 9 et Mc 5)

Il est remarquable que chacun des quatre évangélistes rapporte ces retours à la vie : ils annoncent la Résurrection du Christ, celui qui est le maître de la vie.

Les Grands prêtres et les Pharisiens ne s'y trompent pas : ils décident la mort de Jésus mais en plus « ils résolurent de tuer aussi Lazare parce que beaucoup de juifs les quittaient à cause de lui et allaient vers Jésus. » (Jn 12, 10-11).

<p>Alors que nos dirigeants promeuvent l'euthanasie, nous vous recommandons de prier Saint Joseph pour demander la grâce d'une « bonne mort ».</p>
--

## Pourquoi saint Joseph est-il le patron de la bonne mort ?



**Dans la basilique de Montligeon, une mosaïque représente saint Joseph en train de mourir, entouré de la Vierge Marie et de Jésus. Pourquoi saint Joseph est-il invoqué comme patron de la bonne mort, tout particulièrement à Montligeon ?**

Tout, dans la vie de saint Joseph, est confiance, abandon et espérance. On peut donc penser qu'il est mort avec ces mêmes dispositions de cœur.

Les évangiles ne parlent pas de la mort de saint Joseph. Pourtant, la tradition de l'Église a vu dans sa mort un modèle. Toute sa vie, saint Joseph a fait confiance au Seigneur. Il a accepté sa mission et il a toujours espéré alors que les circonstances extérieures étaient contraires.

**S'il est un modèle de vie, il est aussi le modèle de la bonne mort.**

Joseph meurt entouré de la Vierge Marie et de Jésus. Avoir une bonne mort, c'est donc mourir dans les mêmes dispositions d'abandon à Dieu que Joseph, entouré de Marie et de Jésus.

**À Montligeon, saint Joseph est vénéré au moment de sa mort.**

Tout le monde désire une mort paisible. L'exemple de saint Joseph, patron de la bonne mort, peut nous aider à nous y préparer.

A Montligeon, sanctuaire de prière pour les défunts, nous pouvons aussi confier les mourants à l'intercession de saint Joseph.

## **Prière à SAINT JOSEPH pour demander la Grâce d'une bonne mort**



Saint Joseph, père nourricier de Notre-Seigneur Jésus-Christ, père si riche en grâces, époux de la bienheureuse Vierge Marie, toute votre vie était sainte et juste, voilà pourquoi aucune crainte ne pouvait troubler, au moment de votre trépas, votre désir du ciel.

Saint Joseph, patron spécial des mourants, nous vous recommandons notre heure ultime d'ici-bas.

Quand notre âme devra sortir de ce monde, implorez pour nous, en union avec Marie, votre sainte épouse et notre Mère, la grâce de votre fils divin, afin que, munis d'une foi ferme, d'une espérance inébranlable et d'une charité ardente, nous puissions vaincre les tentations de l'ennemi malin et remettre notre âme dans la paix la plus douce, entre les mains du Père, après avoir reçu dignement Jésus dans la très sainte Eucharistie.

Amen.

# Une œuvre de miséricorde : l'accompagnement des familles en deuil

## Témoignage de Paul (1)

Paul a reçu une lettre de mission de son évêque pour accompagner, dans sa paroisse, les familles en deuil en préparant avec elles la cérémonie des funérailles qu'il célébrera.

Pour être le « prochain » de la famille, il propose de se rendre au domicile de celle-ci.

Il est frappé par l'âge de la défunte, Caroline : 50 ans.

Sa jeune sœur, Céline, lui explique que Caroline a été atteinte d'une sclérose en plaques à l'âge de 25 ans. Céline a rencontré un jeune homme, mais elle a choisi de s'occuper de sa sœur malade au lieu de fonder une famille et d'avoir des enfants.

Au début de la cérémonie, Paul présente Caroline :

« Caroline a toujours accepté sa maladie avec courage, sans jamais se plaindre. Elle laissait apparaître une réelle joie de vivre qu'elle a communiquée à tous ceux qui l'ont accompagnée. Caroline a vécu ses 25 années de maladie bien entourée des soins et de l'affection de toute sa famille et en particulier de sa sœur Céline. »

Paul donne un commentaire de l'Évangile choisi : les béatitudes selon saint Matthieu.

Voici un extrait de son intervention :

« Caroline a une place très particulière dans le cœur de Jésus-Christ. Il nous dit : « Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés ! »

Pendant 25 ans, Caroline a suivi Jésus sur son chemin de croix, mais aujourd'hui, la voici invitée à entrer pleinement dans la joie de sa résurrection. »

A la fin de la cérémonie, un vieux monsieur de 92 ans, Mr Martin, très ému, vient prendre la main de Paul entre ses deux mains pour la serrer très chaleureusement :

« Merci, merci pour tout ce que vous avez dit ! »

Le lendemain, Paul rencontre une amie Marie-Amélie, elle-même handicapée, qui lui explique sa réaction : Mr Martin vient de perdre sa femme après 2 ans de souffrance extrême.

Paul se rappelle cette phrase de l'Évangile selon saint Matthieu :

« Ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. » (Mt 10, 19-20)

(1) Pour des raisons de confidentialité, les noms et prénoms ont été changés

# Pèlerinage de Cotignac

Chers pères,

Nous sommes nombreux parmi les PDP à pèleriner une fois par an dans un de ces "Pèlerinage des Pères" qui fleurissent en mai et juin partout dans l'Hexagone.

Le thème du Pèlerinage de Cotignac de cette année est "**Ma Grâce te suffit.**" Tel Don Camilo, nous avons souvent envie de négocier cette affirmation divine péremptoire.

- Comment ça, Seigneur, "votre grâce me suffit" ?
- Oui, mon fils, tu as bien lu et entendu, "Ma grâce te suffit."
- Oui... Enfin, j'ai en tête un certain nombre de situations, dont certaines que j'aimerais vous soumettre, où votre Grâce ne me semble pas tout à fait suffisante.
- Ma grâce te suffit.
- Et oui, j'entends bien, Seigneur, mais quand même, vous avez vu la situation ? Un petit coup de main supplémentaire ne serait pas de trop.
- ça suffit, Don Camilo, Ma Grâce te suffit.

J'ai toujours trouvé cette petite sentence incroyable. Elle n'invite pas à la négociation, c'est quasiment un ordre divin : c'est comme ça, point final.

Alors que dans notre quotidien, nous avons souvent l'impression qu'elle ne suffit pas. Et nous aimerions souvent un coup de pouce un peu plus marqué.

Alors, elle suffit ou elle ne suffit pas, la Grâce du Seigneur ?

Soyons honnête, nous n'arrivons évidemment pas à répondre de façon affirmative systématiquement. Mais nous sommes invités à y réfléchir jusqu'à la date de notre prochain pélé. Si le Seigneur affirme que sa Grâce nous suffit, c'est que c'est vrai.

Mais alors pourquoi a-t-on aussi souvent l'impression que ce n'est pas le cas ? Comment dois-je m'ajuster à Dieu, dans ma vie personnelle, familiale, professionnelle, amicale, pour que je puisse dire, enfin, "Oui Seigneur, ta Grâce me suffit."

Demandons à Saint-Joseph (et à Don Camilo !) la grâce de l'abandon filial, pour que comme lui, quels que soient les aléas de notre vie, nous soyons soumis et heureux à sa divine volonté.

Bons pelés les Pères.

**Olivier Le Brun**

## Nouvelles des groupes de la Prière des pères

Malgré l'absence de notre site internet, de nouveaux groupes ont été créés et nous souhaitons la bienvenue à tous ces nouveaux groupes :

- A Guénange (57) près de Thionville
  - A Montigny le Bretonneux (78)
  - A Moirans (38)
  - A Bohars (29) près de Brest
  - A Flety (58) près de Château-Chinon
  - A Valencin (38)
  - A Saint Briec (22)
  - A Argelès-Gazost (65)
  - A Libourne (33)
- Et à Québec au Canada

**Deo gratias !**

**Liens avec la Prière des mères** (site : [prieredesmeres.com](http://prieredesmeres.com))

Veronica Williams, la fondatrice de la Prière des mères a décidé de se retirer pour laisser sa place à Anne-Céline Asselin, coordinatrice de la Prière des mères pour la France. Alain Clappier, coordinateur pour la France, représentait la Prière des pères à cette cérémonie qui a eu lieu le 10 décembre 2023 à Lisieux.



**Site international :** [fathersprayers.org](http://fathersprayers.org)

Nous invitons chaque groupe de la Prière des pères à participer à notre prochaine Newsletter : celle-ci doit être la vôtre ! En union de prières avec chacun de vos groupes,

**Alain Clappier**